

SOMMAIRE

Page 1

Le Grand Havre est né.
Le rendez-vous à Bourgtheroulde.

Page 2

Ile-de-France/Normandie.
Hervé Morin 100% Denis Rolland

Page 3

Le Grand Débat de la CPME.
L'écho des intercos.

Page 4

L'accélération du THD en Seine-Maritime.
Les investissements.

Rendez-vous à Bourgtheroulde.

Le Président de la République sera à Bourgtheroulde (27), ce mardi, pour lancer le Grand Débat National.

- C'est un lieu doublement symbolique. D'une part, Bourgtheroulde représente la France péri-urbaine, tiraillée entre le rural et le "métropolitain" ; d'autre part, Bruno Questel qui fut son maire jusqu'en 2017 est l'un des députés LREM à avoir été menacé par certains gilets jaunes au cours des dernières semaines.
- C'est aussi l'Eure, le département de Sébastien Lecornu, ministre des collectivités locales. Bien sûr, tous les maires du 27 ont été invités, ainsi qu'une délégation d'élus des autres départements normands.

À noter : Hervé Morin figure parmi les invités du président ; naturellement, il a répondu "présent".

Hervé Morin très inquiet.

Lors de sa conférence de presse de début d'année, Hervé Morin a exprimé sa grande inquiétude devant la haine exprimée par les gilets jaunes les plus radicaux contre le président de la République et les institutions.

- "Si ça continue, on va vers la dissolution de l'Assemblée nationale et faute d'alternative crédible, je redoute un scénario catastrophe à l'italienne". Avant d'ajouter : "la démocratie, c'est très fragile !"

Le Grand Havre est né.

• Rendez-vous le 15 janvier.

Depuis le 1^{er} janvier, la Communauté urbaine du Havre est officiellement créée grâce à l'alliance de 3 EPCI : la CODAH, Caux Estuaire et la communauté de communes du canton de Criquetôt l'Esneval.

- Le nouvel ensemble représente 54 communes, 275 000 habitants et un bassin de 115 000 emplois.
- L'installation du conseil communautaire aura lieu le 15 janvier ; on peut affirmer sans se tromper que Luc Lemonnier, le maire du Havre, sera élu président ; sur son agenda, il a d'ailleurs réservé la date du 17 janvier pour présenter les vœux de la nouvelle collectivité.

Commentaire : dès son installation, le conseil communautaire va se mettre au travail pour préparer le budget qui sera voté au printemps. On n'en connaît pas encore la maquette mais, si on additionne les budgets des trois anciennes intercommunalités, il devrait être supérieur à 500 M€, dont 150 à 170 M€ consacrés à l'investissement.

• "Le port, l'industrie, c'est nous !"

Avec le changement d'échelle, la nouvelle communauté se donne les moyens de valoriser de façon plus cohérente les atouts de son territoire. Un territoire tourné vers la mer, bien placé sur l'estuaire, point d'ancrage naturel de l'axe Paris-Seine-Normandie. Luc Lemonnier l'affirme : "le port, la logistique et l'industrie, c'est nous !" Il a raison.

- Mais attention, les élus vont surtout devoir s'occuper des habitants dont les moyens sont limités (par foyer fiscal, les revenus sont beaucoup moins importants que ceux de la Métropole rouennaise) et qui expriment de nombreuses attentes en matière de proximité de service, de solidarités territoriales, de haut débit et de mobilité. Gros chantiers !

Commentaire : rappelons que le nouvel ensemble est touché par un fort phénomène de périurbanisation ; Le Havre a encore perdu 3 800 habitants entre 2011 et 2016, Montivilliers 400 ; à l'inverse des communes comme Harfleur ou Saint-Romain-de-Colbosc progressent un peu ; à l'intérieur du périmètre, les mouvements de population sont importants : problème compliqué.

• L'archipel normand.

Avec la création de la communauté urbaine, le phénomène de "métropolisation" de la région vient de franchir une nouvelle étape. Oui, la Normandie ressemble de plus en plus à un archipel métropolitain, qui s'organise autour de Rouen, Caen, Le Havre, et qui capte et produit l'essentiel des richesses. Face à lui, les autres territoires deviennent, de facto, des "îlots périphériques". Naturellement, pour Frédéric Sanchez, Luc Lemonnier et Joël Bruneau, la tentation est grande de "jouer les gros" en regardant Hervé Morin comme le "Jean-Claude Juncker de l'Union Normande", un président dont on peut profiter des financements sans être subordonné à ses directives.

On attend le préfigurateur.

L'impatience gagne. Impatience des dirigeants des 3 ports de la Seine, impatience de leurs organisations syndicales qui s'étonnent de cette attente et redoutent "un coup tordu".

- Le préfigurateur, qui doit piloter la délicate fusion des ports du Havre, de Rouen et de Paris, devait être nommé en décembre, il n'est toujours pas connu. Période de flottement, tout le monde s'interroge.
- Parallèlement, on apprend que les membres des conseils de surveillance des ports du Havre et de Rouen (dont la mission s'achevait en janvier) seront maintenus à leur poste pendant six mois supplémentaires... dans l'attente du lancement du chantier de fusion. Flottement.

Le préfet "couteau suisse"

François Philizot est devenu le préfet "couteau suisse" du gouvernement, un préfet multi-usages, pratique à utiliser, qui cumule les missions.

- Délégué interministériel au développement de la vallée de la Seine, il est devenu, en novembre dernier, le "Monsieur Brexit des ports français de la Manche et de la mer du Nord" ; dernière nouveauté, il est désormais chargé d'une réflexion sur la sauvegarde des petites lignes ferroviaires. Bref, François Philizot sait tout faire.

Commentaire : faut-il craindre une trop grande dispersion de ses actions, préjudiciable à leur efficacité ? C'est une bonne question.

Bruno Potier à l'INSA

DRH du site ArianeGroup de Vernon (27) et du cluster "Propulsion liquide", Bruno Potier succède à Marc-Antoine Troletti à la présidence du CA. de l'INSA Rouen Normandie.

- Directeur de SGS Multilab, Yvon Gervaise est son vice-président.

Rappel : l'INSA est la première école d'ingénieurs de Normandie, elle est dirigée par Mourad Boukhalfa.

Une seule université normande.

Hervé Morin y croit toujours en dépit des nombreux freins. Sous la forme d'un "établissement expérimental", il espère assister à la fusion des universités de Rouen, du Havre et de Caen, à la rentrée prochaine.

- "Les trois présidents évoluent", dit-il ; l'espoir fait vivre.

Commentaire : dans ce contexte, il n'est pas facile, pour Hervé Morin, de mettre en place une politique territoriale équilibrée et de garantir aux "petits" qu'ils ne seront pas oubliés. On l'a vu avec les contrats de territoires, les "trois gros" ont déjà capté 241 M€ de subventions régionales, soit 80% de l'enveloppe initiale dédiée aux contrats, obligeant du même coup Hervé Morin à réévaluer la participation de la Région (au final, elle sera de 474 M€) afin de pouvoir répondre aux "petits".

Alain Verna offensif.

Pour LSN, 2019 est l'année de la logistique.

Si le secteur de la logistique est - par nature - hétérogène et difficile à cerner, la région a la chance de disposer d'une association capable d'en fédérer les principaux acteurs (180 sont aujourd'hui mobilisés) afin d'affirmer le rôle et la place de la Normandie comme nouvelle porte d'entrée du monde en Europe. Il s'agit de LSN, Logistique Seine Normandie, présidée par Alain Verna (Toshiba) et dirigée par Florence Robinet-Guentcheff, une association qui rappelle que la vallée de la Seine est le premier territoire logistique du pays, un territoire stratégique.

Commentaire : Alain Verna pense que 2019 sera l'année de la logistique avec le Brexit comme grand rendez-vous, mais pas seulement. Pour commencer l'année, il adopte une posture positive et offensive et plaide pour un renforcement des actions collectives, avec la Région notamment, afin de saisir toutes les opportunités.

• Vive le Brexit !

L'expression est un peu exagérée, mais l'idée est là : pour LSN, les ports normands peuvent prendre l'avantage, oui, l'avantage, en captant de nouveaux flux issus des reports des ports du nord de l'Europe.

- Son message : "de Cherbourg à Dieppe, les services de pré et post acheminement fer/fleuve sont parfaitement adaptés aux lignes "short sea" qui ont besoin d'escales brèves, sans surcoût de brouettage et de manutention."
- Mais encore faut-il se préparer. Pour définir une stratégie gagnante, LSN organise (avec Ports de Normandie et la direction interrégionale, des Douanes) deux réunions d'information ouvertes à tous les professionnels. La première à l'abbaye aux Dames de Caen, le 15 janvier, la deuxième à la Gare maritime de Cherbourg, le 17 janvier. L'association joue ici son rôle de stimulation.

Et pendant ce temps-là...

• Hervé Morin est 100% Denis Rolland.

Souvent critique à l'égard des représentants de l'État, Hervé Morin ne tarit pas d'éloges à propos du recteur de Normandie, Denis Rolland : "nous travaillons bien ensemble, il est ouvert et innovant, il joue le jeu facilement, on l'a vu lors des Olympiades des métiers."

- Sur le modèle de l'ADN, Hervé Morin travaille à la création d'une "Agence régionale de l'Orientation". Naturellement, il veut associer le Rectorat à l'opération, mais aussi les Départements (au contact des jeunes en difficulté) et les acteurs économiques intéressés. "Un séminaire sera organisé sur le sujet les 1^{er} et 2 mars prochains, dit le président, ce sera un "Woodstock de l'orientation", j'espère que la nouvelle agence fonctionnera à la rentrée prochaine, je compte affecter 15 à 20 de mes agents à cette mission..."

- Hervé Morin faire preuve de constance. Il veut reconnecter l'offre de formation aux besoins réels des entreprises et construire de nouvelles passerelles pour les jeunes éloignés de l'emploi : "j'en ai assez des formations qui débouchent sur le chômage..." Il rappelle aussi que 21 000 emplois industriels sont non pourvus en Normandie.

Commentaire : la réussite du projet dépend beaucoup du Rectorat, Denis Rolland, lui, prépare les Assises de l'Éducation nationale, de la fin janvier.

Rouen, rendez-vous en 2028.

Sur le thème "Un projet à construire, des idées à partager", Frédéric Sanchez et Yvon Robert vont réunir, le 16 janvier prochain, tous les partenaires intéressés par la candidature de Rouen "capitale européenne de la culture en 2028".

- C'est l'acte 1 de l'élaboration d'un premier dossier qui devra être prêt en 2022. Un jury d'experts se réunira alors pour procéder à une présélection des candidats, les villes retenues étant invitées à soumettre des candidatures plus détaillées.

- En France, d'autres candidatures sont attendues comme celles de Clermont-Ferrand ou de Montpellier.

Pour Frédéric Sanchez, qui a lancé l'idée, cette candidature doit créer une dynamique positive. L'objectif n'est pas tant de valoriser l'existant (même s'il est prestigieux comme le patrimoine ou les musées) que de proposer un programme original, créatif et fédérateur.

- À ce sujet, la dimension portuaire, fluviale et maritime pourrait être un axe fort. C'est ce que pense, par exemple, Catherine Morin-Dessailly, présidente de la commission "Culture" du Sénat. Un rapprochement avec Le Havre et Caen est-il envisageable ? Certains y pensent.

Mon commentaire : en dépit de leurs différences et de leurs désaccords, Yvon Robert et Frédéric Sanchez vont devoir agir ensemble de façon positive pour entraîner les partenaires et mécènes publics et privés. Cette union "sacrée" est l'une des conditions de la réussite du projet.

EPR : Penly vs Gravelines.

Après l'avis favorable du conseil municipal du Petit-Caux, en novembre dernier, le conseil communautaire des Falaises du Talou (c'est l'intercommunalité de Penly) s'est à son tour prononcé en faveur de l'implantation d'un deuxième EPR sur le site de l'actuelle centrale nucléaire.

- Les élus locaux prennent date ; ils redoutent en effet la concurrence de la Région "Hauts de France" qui s'est portée candidate à l'accueil du futur EPR à Gravelines ; Xavier Bertrand est d'ailleurs intervenu auprès du PDG d'EDF comme l'a fait Hervé Morin, il y a un an.

Commentaire n°1 : de son côté, la Région ne reste pas inactive. Afin de réduire les risques de thrombose, Hervé Morin annonce que deux nouvelles réunions de travail sont programmées avec les acteurs portuaires britanniques et irlandais : le 22 janvier matin à Londres, le 22 janvier après-midi à Dublin. Aujourd'hui, c'est le manque de vétérinaires qui inquiète le plus le président de la Région ; l'ampleur des contrôles sanitaires risque de bloquer les trafics, il demande à l'État de trouver une solution.

Commentaire n°2 : Alain Verna attend aussi beaucoup de l'État. Rappelons ce qu'il disait le 18 septembre dernier à propos de la politique maritime et portuaire d'Hervé Morin : "nous apprécions la mobilisation de la Région, en revanche, c'est l'engagement de l'État qui fait encore largement défaut..."

• Il faut expérimenter l'entrepôt du futur.

C'est l'autre priorité de LSN. Il s'agit de concevoir le "Parc logistique du futur", en trouvant des réponses innovantes aux mutations énergétiques, environnementales, numériques et sociales. L'entrepôt 4.0 est une nécessité pour accroître les performances économiques du secteur et améliorer l'acceptabilité des activités. Ici, la Normandie est bien placée pour innover.

- Un groupe de travail pluridisciplinaire vient d'être mis en place. Son objectif est de mener les premières expérimentations d'ici à deux ans ; une task force opérationnelle va intervenir pour bâtir les réponses à toutes les questions : conception, étude de faisabilité, financements, construction, équipement, exploitation, maintenance, mutation...

- Naturellement, LSN devra fédérer tous les acteurs publics et privés concernés pour réussir : c'est un beau défi.

Commentaire : Alain Verna ne s'arrête pas là, il affiche d'autres priorités. Retenons sa volonté de "faire naître des vocations", en multipliant des actions d'information et de promotion des métiers de la logistique et du transport auprès des jeunes et des demandeurs d'emploi ; ils sont trop méconnus et leur image n'est pas toujours bonne.

Grand Débat National

Les patrons des PME/TPE s'expriment avec la CPME.

Présidée par Philippe Rosay, la CPME Normandie va participer activement au Grand Débat National voulu par le Président de la République. Deux rencontres d'échanges sont d'ores et déjà programmées : la première au siège caennais de la CPME, le 17 janvier, la seconde à l'espace Lanfry du technopôle du Madrillet près de Rouen, le 21.

L'écho des intercos...

• Bernay Terres de Normandie, un nouveau bateau ivre.

Dans l'Eure, la crise de gouvernance s'aggrave à Bernay Terre de Normandie, l'intercommunalité des "5 B" : Bernay, Brionne, Broglie, Beaumesnil, Beaumont-le-Roger. Son président, Jean-Claude Rousselin, a retiré toutes ses délégations à Jean-Hugues Bonamy, son 1^{er} vice-président, en expliquant qu'il ne lui faisait plus confiance.

- Jean-Hugues Bonamy est un élu influent. Proche de Sébastien Lecornu, il est maire de Bernay (la ville centre de l'intercommunalité) et 4^e vice-président du CD 14 en charge des grandes infrastructures et des transports.

Commentaire : cette rupture n'est pas bonne pour Bernay Terres de Normandie, territoire artificiel, qui ne parvient pas à trouver son "équilibre politique" depuis sa création, il y a deux ans, et qui risque de devenir "un bateau ivre", comme Roumois Seine, sa voisine du nord.

• Seine-Eure 2019 : tout est ok !

La Communauté d'agglomération Seine-Eure (Louviers/Val-de-Reuil) va encore investir 36,6 M€ cette année, soit 52% de son budget total de 70 M€. Son président, Bernard Leroy veut renforcer l'attractivité du territoire, pour les habitants (logements, fibre) et pour les entreprises (pépinière numérique). Ici, tout est ok ; la CASE est un modèle à suivre.

Forence Mas à Paris.

Directrice régionale de la CDC Normandie, Florence Mas vient de rejoindre le siège parisien de sa grande maison où elle s'occupera de l'ingénierie et du conseil à la Banque des Territoires.

- La nomination de son remplaçant est attendue ces jours-ci.

Le professeur Denis Mukwege.

Est attendu les 4 et 5 juin prochains, à Caen, au second forum mondial "Normandie pour la Paix.

Surnommé "l'homme qui répare les femmes", le professeur a reçu le Prix Nobel de la paix 2018.

Rappel : sa venue coïncidera avec la célébration du 75^e anniversaire du Débarquement, l'un des derniers qui s'effectuera en présence de vétérans.

L'excellence normande

Pour faire connaître "ce qui se fait de mieux en Normandie", Hervé Morin va organiser cette année la "Fête de l'excellence normande".

On connaît maintenant les dates et le lieu de la première édition : les 12, 13 et 14 avril au parc des expositions de Caen.

À noter : la ville d'accueil sera différente pour les éditions suivantes.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Ces deux rencontres s'adressent principalement (mais pas seulement) aux dirigeants des PME/TPE régionales : "dans le débat qui s'ouvre, la voix des chefs d'entreprise mérite d'être entendue".

La CPME joue ici son rôle de corps intermédiaire. Elle représente des entreprises "à taille humaine", créatrices d'emplois et de richesses, attachées à leur territoire, pilotées par des hommes et des femmes responsables, à l'écoute de leurs équipes.

De fait, les dirigeants des PME/TPE de Normandie ont beaucoup à dire sur les 4 thèmes du Grand Débat National : la transition écologique, la fiscalité et les dépenses publiques, l'accès aux services, la démocratie et la citoyenneté. "Nos PME/TPE sont directement concernées, explique le président Rosay, les chefs d'entreprise sont pragmatiques et positifs ; ils ont des propositions à faire pour sortir de l'ornière ; ne sont-ils pas – par nature - des producteurs de solutions ?"

À l'issue des deux rencontres, la CPME Normandie fera la synthèse des propositions exprimées ; elle sera envoyée à Paris pour enrichir la contribution nationale de la CPME, elle sera aussi envoyée aux autorités régionales pour leur rappeler que les chefs d'entreprise sont des partenaires de proximité qui "ont souvent de bonnes idées".

Accord Région/Département 76

Accélération de l'équipement THD en Seine-Maritime.

Pascal Martin et Hervé Morin confirment l'accélération de l'équipement THD de la Seine-Maritime. Objectif : 230 000 foyers desservis dans 600 communes rurales à l'horizon 2023. Le chantier est énorme : 24 000 km de câbles optiques à déployer, un investissement de 360 M€.

- La Région a décidé de porter sa subvention à 52 M€, celle du Département s'établit à 50 M€, le solde est pris en charge par l'État et les EPCI. C'est le syndicat mixte "Seine-Maritime Numérique" qui pilote l'opération.

- Pour assurer la maintenance des équipements et la commercialisation du réseau auprès des fournisseurs d'accès, Seine-Maritime numérique a contractualisé avec Connect76, un opérateur privé (groupe Réseaux Com), dans le cadre d'une DSP.

Mon commentaire : les choses s'accélèrent aussi dans les autres départements normands : l'Orne, l'Eure et le Cavados seront fibrés à 100% en 2023, la Manche en 2025.

Et pendant ce temps-là...

• 13,5 M€ pour l'usine de granulats de St-Jean-de-Folleville (76).

C'est à la fin du printemps que l'usine de traitements des granulats marins de Saint-Jean-de-Folleville sera opérationnelle. Elle est actuellement construite par la société "Granulats Pignet Stref", localisée à Cléon, moyennant un investissement de 13,5 M€.

• SPC à Saint-James (50), ça se précise.

On en parle depuis un an, le projet a été différé, mais les choses se précisent et Hervé Morin (mobilisé) est confiant. À Saint-James, les travaux de construction de l'usine du groupe coréen SPC, spécialisé dans la boulangerie, devraient commencer en septembre prochain. Inauguration : fin 2020. Bonne nouvelle.

• Metalvalue Powder, c'est toujours compliqué.

Présenté en décembre 2016, le projet d'implantation d'une usine de production de poudre métallique à Pitres (27), moyennant un investissement de 50 M€, connaît des difficultés. Son promoteur, Metalvalue Powder, a du mal à boucler son tour de table, ses relations avec la BPI sont compliquées en raison d'une appréciation différente des besoins du marché. Au total, fragilisation du modèle économique et nécessité de "recadrer le projet. Conséquence : l'alliance envisagée avec Manoir Industrie doit être totalement reconfigurée.